

Echirolles : les habitants chassés par le Maire de leur immeuble squatté par des dealers

écrit par Jeanne la pucelle | 25 septembre 2024



Echirolles (Isère), ce mardi. «Nous, on subit, on n'y est pour rien. Ce qui m'inquiète, c'est où je vais dormir», s'indigne un des locataires sommés de quitter leur domicile dans les soixante-douze heures. LP/Thomas Pueyo



chirolles (Isère), ce mardi. «Nous, on subit, on n'y est pour rien. Ce qui m'inquiète, c'est où je vais dormir», s'indigne un des locataires sommés de quitter leur domicile dans les soixante-douze heures. LP/Thomas Pueyo

C'est juste dingue... Les dealers font tellement la loi, on les a tellement habitués (autorisés) à s'installer là où ils le veulent, qu'ils ont fait d'un immeuble du centre ville, le Carrare, proche de la Mairie, leur quartier général... et que Mairie et Police seraient incapables de les virer. C'était pourtant un immeuble qui laissait espérer à ses occupants une certaine paix, n'y avait-il pas au rez-de-chaussée une banque, un assureur, un cabinet d'architectes... Ce qui n'empêche ni les dealers ni les fusillades, ni les règlements de compte...

Mais que fait la police ? Que font ces policiers qui tiraient sur les Gilets jaunes sans avoir peur de les blesser, de leur faire perdre leurs yeux ? ils virent les nôtres, les gens normaux, les citoyens qui travaillent, qui votent, qui respectent la loi...

Un ami me souffle la vieille citation de Sophocle : *les Dieux rendent fous ceux qu'ils veulent perdre.*

Échirolles, des habitants contraints de quitter leur immeuble squatté par des dealers

Le maire d'Échirolles près de Grenoble (Isère), a pris deux arrêtés municipaux obligeant les locataires d'une copropriété à partir de chez eux dans deux jours. L'immeuble, dangereusement dégradé sous l'effet d'une quasi-occupation des dealers, met en péril la vie des habitants et du quartier. Un électrochoc face au trafic de drogue.

Source [Le Parisien](#)

Comme on a laissé les dealers s'installer à demeure. Ils ont dégradé le système électrique au point que les risques d'incendie et d'électrocution sont majeurs. Le Maire, Amandine Demore, fait ce matin du porte-à-porte pour prévenir les occupants « prenez vos affaires, on va vous mettre à l'abri ». Pas question de déménager, bonnes gens, abandonnez vos livres, vos casseroles, vos lits douilletts, vos vêtements, vos souvenirs de toute une vie... On verra plus tard. Il est vrai que tout l'immeuble pue. Pue la pisse, les poubelles...

Mais, me dira-t-on, on n'en est pas arrivés là en une journée, si ?

On apprend que plusieurs appartements étaient squattés. Tiens donc ! Ben voyons ! Et personne pour expulser ces squatteurs dès le premier jour ? Vous rigolez, ma bonne dame, la loi ne le permet plus... et députés et sénateurs continuent de voter des lois qui protègent les dits squatteurs. Il n'y a pas de hasard. Il n'y a que des coupables, des collabos, des responsables, des gauchistes dans la Macronie avec qui s'allient les LR qui se prétendent de droite. Ah ! Ah ! Ah ! Le maire reconnaît qu'elle a baissé les bras : *Vu le trafic, les entreprises ne veulent plus venir faire les travaux.* »

On comprend d'après l'article du Parisien qu'il s'agit d'une

copropriété sise au centre ville, habitée par pas mal de gens seuls et par des immigrés, notamment un malheureux Karim de 63 ans qui s'arrache les cheveux et nombre d'appartements appartiennent à des propriétaires privés qui se sont endettés pour investir un peu pour leur retraite...

Certains appartements squattés sont de véritables décharges. Les escaliers contrôlés par les dealers sont parfois obstrués par des meubles, « pour empêcher les flics de passer », souffle un résident. Dans les couloirs, les installations électriques sont éventrées, des fils sont à nu. « Beaucoup d'appartements sont squattés et servent de stockage aux dealers. Ils se branchent gratuitement sur le réseau en cassant les compteurs...

Et que dit le Maire ? C'est du grandiose. Elle a laissé dégénérer la situation, n'a pas fait le travail de police nécessaire, à présent c'est aux copropriétaires de se démerder et de payer. Ils ont 3 semaines pour ça...

Les propriétaires doivent faire les travaux nécessaires dans un délai de trois semaines. Pendant le temps du chantier, le bâtiment sera fermé. Seules les entreprises seront autorisées. Dans cette évacuation, on chasse aussi les dealers.

Que dire ? Que faire ?

Ah ! J'oubliais, le Maire, Amandine Demore , est communiste. Comme c'est étrange !